

Le projet Graupner: Redécouvrir un maître

par Geneviève Soly

La directrice artistique des Idées heureuses, Geneviève Soly, est l'une des rares spécialistes de Christoph Graupner. C'est grâce à elle que fut exhumé l'important corpus de sa musique de clavecin, et elle est l'une des premières à jouer ces œuvres depuis 1760. Elle se consacre depuis janvier 2001 à l'étude et à la diffusion de la musique de ce compositeur avec la passion et la fougue qui la caractérisent.

INTRODUCTION

CHRISTOPH GRAUPNER (1683-1760) a été un compositeur éminemment habile et original, tant dans ses compositions novatrices que traditionnelles. Artiste prolifique et infatigable, il a composé dans tous les genres. Son style est ingénieux, expressif et d'une rare élégance. Il surprend autant par ses audaces et son énergie créatrice que par les compétences et les connaissances qu'il acquit des styles de ses prédécesseurs. Il œuvra de 1709 jusqu'à sa mort au service des landgraves de la cour de Darmstadt, en Hesse (Allemagne).

À plusieurs reprises entre 1739 et 1812, Graupner est cité dans les écrits théoriques et lexicographiques allemands les plus importants de l'époque, à l'égal par exemple de Handel ou de Telemann. Il y est constamment et unanimement loué, tant comme compositeur, claveciniste virtuose et chef d'orchestre que comme un homme d'une exceptionnelle rigueur professionnelle. Sa musique religieuse est qualifiée de géniale. On vante aussi son œuvre de clavecin et ses fugues, ainsi que ses qualités de copiste. Depuis peu, quelques musicologues et interprètes s'intéressent à son œuvre, dont la majeure partie est restée inédite jusqu'à aujourd'hui. Un catalogue des pièces instrumentales de Graupner (GWV – *Graupner Werke Verzeichnis*) recensées par Oswald Bill et Christoph Großpietsch, sera publié prochainement en Allemagne.

Graupner : Un génial compositeur méconnu?

Comment un compositeur aussi excellent, important et prolifique que Graupner a-t-il pu être à ce point oublié dans l'histoire de la musique ? Ce n'est pas la première fois que l'histoire nous joue ce genre de tour. Citons comme exemples le peintre Georges de La Tour (1593-1652), dont on n'a exposé les œuvres qu'au début du XXe siècle, et Vivaldi (1678-1741), dont la musique n'a été éditée qu'à partir de 1930. La question, on ne peut plus légitime, mérite ici une réponse.

Un malheureux concours de circonstances a maintenu Graupner dans l'ombre. Mentionnons en premier lieu la bataille juridique qui opposa ses héritiers à la ville de Darmstadt. Le litige portait sur le droit de propriété des manuscrits de la musique de Graupner conservés au château de la ville. Les héritiers désiraient les récupérer, probablement pour les vendre, plutôt que pour les brûler comme le voulait Graupner. La ville arguait que les manuscrits lui appartenaient. Le

procès fut finalement abandonné en 1819, c'est-à-dire en plein romantisme allemand, alors que les sensibilités artistiques avaient pris un net tournant et que bien peu de gens s'intéressaient à la musique baroque. Les manuscrits et autographes de Graupner restèrent donc à la bibliothèque du château et tombèrent bientôt dans l'oubli. Fort heureusement, en 1944, les responsables de la bibliothèque eurent la présence d'esprit de transporter ces trésors en lieu sûr. En effet, les bombardements de 1944 détruisirent presque toute la ville de Darmstadt ainsi que plusieurs manuscrits de la bibliothèque.

Soulignons aussi le fait que Graupner a travaillé dans le même lieu pendant 53 ans et qu'il n'a eu aucun élève qui ait pu propager sa musique, au contraire de J.S. Bach par exemple. Sa modestie légendaire a aussi joué un rôle puisque à aucun moment il ne s'est soucié de la pérennité ou de la diffusion de son travail, par opposition à plusieurs de ses contemporains, dont Telemann.

Par ailleurs, la musicologie moderne allemande a réservé tous ses moyens à l'étude des œuvres de J.S. Bach, ce qui a monopolisé des équipes de chercheurs pendant près de 100 ans, pour laisser ensuite la place à Handel et à Telemann. La tâche d'accéder à une juste notoriété semble difficile à un compositeur allemand contemporain de J.S. Bach, de Handel et de Telemann !

Enfin, il est important de mentionner que certaines idées préconçues sur les mécanismes de la transmission de l'histoire et de la diffusion des œuvres sont fortement ancrées dans l'inconscient. Ainsi, celle voulant qu'un fait non retenu ou une personne oubliée l'est certainement avec raison n'a pu aider la cause de Graupner. Celui-ci a été systématiquement ignoré par la grande majorité des musicologues contemporains, jusqu'à voir son nom enlevé des citations d'époque reprises dans les encyclopédies ou articles spécialisés.

Mentionnons cependant que, de temps à autre, de très rares thèses, articles et éditions musicales ont été publiés tout au long du XXe siècle. Malheureusement, ces travaux épars n'ont pas trouvé preneur. C'est par ma volonté d'interprète, tant comme claveciniste que comme directrice d'un ensemble, par mon goût de la recherche musicologique et par des affinités électives très fortes avec la musique et la personnalité de Graupner que j'ai pu lier ensemble tous ces éléments.

Histoire d'une redécouverte

En novembre 2000, grâce à une bourse du Conseil des arts et des lettres du Québec, j'ai effectué des recherches sur le répertoire de clavecin non édité de nos jours. À la *Beinecke Rare Books and Manuscripts* de l'université Yale (New Haven, Connecticut), je trouve un manuscrit que je juge d'emblée de belle qualité : les *Partien auf das Clavier* (1718), comprenant huit partitas



voir page 12

The Christoph Graupner Project: Rediscovering a Master

by Geneviève Soly

The Artistic Director of Les Idées heureuses, Geneviève Soly, is one of few Graupner specialists. She was the one to unearth his substantial corpus of works for the harpsichord and she is one of the few artists to play his music since 1760. Since January 2001, she has been studying the composer's music and disseminating information about it with her usual passion and spirit

INTRODUCTION

Christoph Graupner (Kirchberg, 1683 – Darmstadt, 1760) was a skilful and versatile composer in his innovative and more conventional pieces. He was a tireless and prolific practitioner of every genre of music at the time. His style is ingenious, expressive and boasts a rare elegance. He astonishes his listener not only by his daring artistry and creative energy, but also with his expertise and knowledge of his predecessors. From 1709 until his death, he worked relentlessly at the court of landgraves Ernst Ludwig and Ludwig VIII of Hesse-Darmstadt.

Graupner's name is quoted several times – and as often as Handel or Telemann – between 1739 and 1812 in the most significant German theoretical and lexicographical writings of the time. His contemporaries constantly and unanimously celebrated his multi-faceted mastership as a composer, harpsichordist virtuoso and orchestra conductor, only doubled by the quality of a man with the utmost professional rigour. His church music is said to be that of a genius. His works for harpsichord and his fugues are widely recognised, as well as the exactness of his music-copyist activities. Recently, some musicologists and artists have started to show interest in his music, most of which has remained unpublished until now. Fortunately, a few musicologists and musicians have started recently to explore the huge bundles of his manuscripts. A catalogue of Graupner's instrumental pieces (*GWV – Graupner Werke Verzeichnis*) collected by Drs. Oswald Bill and Christoph Großpietsch will soon be edited in Germany.

GRAUPNER: AN UNRECOGNISED GENIUS?

How is it possible that such an outstanding and prolific composer fell in such oblivion? It would certainly not be the first time that history would have played such a trick upon us. The same thing happened to painter Georges de la Tour (1593-1652) who only resurfaced at the beginning of the 20th century or even Antonio Vivaldi (1678-1741), whose music was only published in the 1930s. Here is how the mystery unfolds...

In the case of Graupner, a most unfortunate combination of events has kept him in obscurity for almost 250 years. The first word of explanation relates to the legal dispute between the musician's heirs and the city of Darmstadt about the right of ownership to the composer's manuscript scores held in the town castle. His heirs wanted to

recover his papers in order to burn them and thus fulfil his last will, while municipal authorities claimed that the manuscripts belonged to the town. The case was finally dropped in favour of the city in 1819, when German Romanticism was in full bloom and artistic sensitivities had taken a sharp turn so much so that Baroque music was totally discarded. Graupner's manuscripts and autographs therefore remained in the castle library and were soon completely forgotten. Fortunately, in 1944, the library managers were wise enough to carry those treasures to a safe location, since bombings practically destroyed the whole city and several library manuscripts later that year.



It should also be noted that Graupner worked in the same little court for 53 years and never had any pupil who could have secured a broader diffusion of his music, as in the case of J.S. Bach, for example.

His legendary modesty was perhaps detrimental to him since Graupner never paid any attention to his future reputation or the dissemination of his music, contrary to so many of his contemporaries, such as Telemann.

Furthermore, modern musicology in Germany has aimed its investigations on J.S. Bach whose works have monopolized research teams for the last century or so, before shifting its efforts towards Handel and Telemann. After such long discrimination, how could any other German composer of the time ever be in a position to gain any legitimate recognition!

Lastly, it is also important to mention that certain preconceived ideas on the way history is transmitted or musical works become famous are strongly embedded in our subconscious. The composer was systematically neglected or rejected by modern musicologists, to the point where his name would even be discarded shamelessly from excerpts of the time when quoted in certain specialized encyclopaedias or papers.

It should be mentioned, however, that some very rare theses, articles and musical editions were published sporadically throughout the 20th century. Unfortunately, those scarce endeavours did not emulate any real interest. It is through my musician's determination, both as a harpsichordist and a music director, my personal taste for musicological research and my very strong "elective affinities" with Graupner's music and personality that I was to be able to co-ordinate all those elements together.

THE HISTORY OF A REDISCOVERY

In November 2000, with the help of a fellowship from the *Conseil des arts et des lettres du Québec*, I started to study old editions of harpsichord scores. At Yale University's Beinecke Rare Book and Manuscript Library, New Haven, Connecticut, I first stumbled on a manuscript which I recognised at first sight to be of very good quali-

continued page 13

pour clavecin d'un dénommé Graupner. La bibliothécaire lui fait également part de leur possession de l'unique exemplaire de l'édition originale d'une autre collection d'œuvres de clavecin de Graupner : les *Monatliche Clavir Früchte* (1722) comprenant quant à elle douze partitas.

Ouvrons ici une parenthèse pour expliquer le fait que des œuvres de Graupner se trouvent aux États-Unis. Un organiste allemand virtuose, compositeur et pédagogue, Johann Christian Heinrich Rinck (1770-1846), élève de J. Christian Kittel, lui-même dernier élève de J.S. Bach, fut organiste à quelques pas du château de Darmstadt de 1805 à sa mort. Sa bibliothèque personnelle comprenait 473 pièces musicales de grande valeur, surtout des manuscrits d'œuvres de clavier de ses contemporains compatriotes, mais également des œuvres du cercle de Bach. Lors de la vente aux enchères de cette riche collection en 1852, un collectionneur américain du nom de Lowell Mason se procura ce trésor qu'il fit alors parvenir par bateau à Boston. À la mort de ce grand collectionneur, ses héritiers léguèrent la totalité de la collection, plus de 10 000 partitions, à l'université Yale. La collection Rinck, contenue dans la collection Lowell Mason, comporte 57 œuvres de Christoph Graupner, incluant une copie anonyme de l'édition originale des *Partien auf das Clavier* publiées à Darmstadt en 1718.

De retour à Montréal, très intriguée, je commence ses recherches sur Graupner et son œuvre de clavecin : articles dans les revues spécialisées et encyclopédies, répertoire international des sources musicales et autres catalogues musicaux spécialisés, éditions musicales et discographiques du XXe siècle, programmes de concerts, etc., aucune piste n'est négligée. À mon grand désarroi, je ne trouve pratiquement rien de concluant. Il faut me rendre à l'évidence : il n'existe qu'un nombre extrêmement restreint de publications sur Graupner, disséminées tout au cours du XXe siècle, en langue allemande dans 95 % des cas, et dont plusieurs se révéleront ultérieurement erronées. Ce n'est qu'en mai 2001 que, grâce à Internet, j'entre en contact avec le docteur Bill, jusqu'à tout récemment directeur de la *Hessische Landes- und Hochschulbibliothek* de Darmstadt, ville où Graupner œuvra de 1709 jusqu'à sa mort en 1760. Cette bibliothèque possède la quasi-totalité de la musique de Graupner, conservée principalement en autographes. J'établis dès lors un contact étroit avec la bibliothèque.

Peu après mon voyage à New Haven en novembre 2000, j'achète à Paris une édition en fac-similé (publiée par les Éditions Fuzeau en 1993) de 17 partitas inédites de Graupner. Puis, en février 2001, je reçois de la bibliothèque de l'université Yale les photocopies du manuscrit des partitas de 1718 et de l'édition originale de 1722. La beauté de cette musique se manifeste alors peu à peu à moi : je la joue quotidiennement, assimile le style du compositeur, ressens la richesse d'invention de ses mouvements de danse, sa générosité et l'esprit ludique qui le caractérise. En mai 2001, après l'interprétation en concert d'une partita de Graupner et la réception enthousiaste du public, je décide de consacrer l'essentiel de mon travail de claveciniste et de musicologue à ce compositeur pour les années à venir. En novembre 2002, je vais enfin à Darmstadt, étudie différentes sources et confronte ses idées avec Oswald Bill.

Mon travail d'interprète et de directrice artistique des Idées heureuses est dorénavant principalement consacré à Graupner. J'ai déjà donné cinq récitals de clavecin programmant exclusivement les

œuvres de Graupner ainsi que deux autres avec L'Ensemble des Idées heureuses. À partir de septembre 2003, les Idées heureuses présentent à Montréal une nouvelle série de concerts et de conférences consacrée à Graupner. De plus, au cours de l'été 2004, Graupner et L'Ensemble des Idées heureuses seront présents dans des festivals de musique baroque européens, dont celui de Bruges.

Le projet Graupner se développe également grâce à l'engagement de la compagnie canadienne ANALEKTA, qui publie deux séries depuis 2002 : *Partitas pour clavecin* et *Musique instrumentale et vocale*. Le premier disque de clavecin (FL 2 3109), paru en février 2002 a été en nomination pour plusieurs prix. La revue de presse de l'ensemble des disques parus est déjà remarquable. Les médias spécialisés de même que les journaux importants, dont le New York Times, ont consacré des articles au projet Graupner et à mon travail.



En tant que musicologue et pédagogue, je prépare la publication en facsimilé de l'édition originale des *Partien auf das Clavier* (Darmstadt, 1718) dans la collection Dominantes aux Éditions Fuzeau. Des éditions modernes sont envisagées. Je donne aussi des conférences, des concerts-conférences et des cours publics d'interprétation au Canada, aux États-Unis et en Europe. Je prépare à plus long terme un livre sur l'œuvre de clavecin de Graupner.

Discographie Graupner Discogr

Musique instrumentale et vocale vol.1 / FL2 3162

Ingrid Schmithüsen, soprano, Mathieu Lussier, basson, Natalie Michaud, flûte à bec, Hélène Plouffe, violon, l'Ensemble des idées heureuses, direction artistique et clavecin : Geneviève Soly
Cantate Ach Gott und Herr, Concerto pour basson, Concerto pour flûte à bec, Sonate pour clavecin et violon, Sonata a quattro et extraits de l'opéra Dido, Königin von Carthago

Les Idées heureuses, Musique instrumentale et vocale vol.2 / FL2 3180

Ingrid Schmithüsen, soprano, Hélène Plouffe, viole d'amour, Chantal Rémillard, violon, l'Ensemble des idées heureuses, direction artistique et clavecin : Geneviève Soly
Cantate Die Krankheit, so mich drückt, Sonate pour clavecin et violon, Ouverture pour viole d'amour

Les Idées heureuses, Musique instrumentale et vocale vol.3 / AN 9115

Cantates de Noël Gedenket an den, Nun freut euch, lieben Christen gmein, Machet die Tore weit, Choral Wie schön leuchtet der

ty: eight partitas contained in the 1718 edition of *Partien auf des Clavier* by a certain Graupner. The librarian also brought to my attention the fact that they also owned the only known copy of the 1722 original edition of another series of twelve partitas for harpsichord by Graupner, called *Monatliche Clavir Früchte*.

Incidentally, a short explanation should be given on the reason why some of Graupner's works have landed in the United States. It all started when a German organist master, composer and teacher, Johann Christian Heinrich Rinck (1770-1846), pupil of J. Christian Kittel, who was himself J.S. Bach's last pupil, used to play the organ within a stone's throw of Darmstadt Castle from 1805 until his death. His personal library comprised 473 highly valuable musical entries, consisting mostly of handwritten scores for the keyboard by other German colleagues and of a few pieces from Bach's circle. When such a unique collection was auctioned in 1852, an American collector by the name of Lowell Mason bought it and had it shipped to Boston. When that rich collector died, his heirs gave the entire 10,000-score collection to Yale University. Among the Rinck Collection, contained in the larger Lowell Mason Collection, are 57 works by Graupner, including a copy of the anonymous 1718 original edition of *Partien auf des Clavier*.

Upon my return to Montreal, I was intrigued and started to investigate Graupner's biography and harpsichord scores by perusing extensively throughout the existing specialized documentation, both old and new, without leaving any lead unexplored. To my dismay, I found practically nothing conclusive and soon had to face a daunting reality: There was an extremely small number of publications scattered throughout the 20th century that even alluded to Graupner, 95% of which would be in German, and most references would ultimately prove to be false. Finally, in May 2001, thanks to the Internet, I came in contact with Dr. Bill who had until recently held the position of Director of the *Hessische Landes- und Hochschulbibliothek* in Darmstadt, where Graupner worked from 1709 until his death in 1760. The State library owns practically all of Graupner's music, and

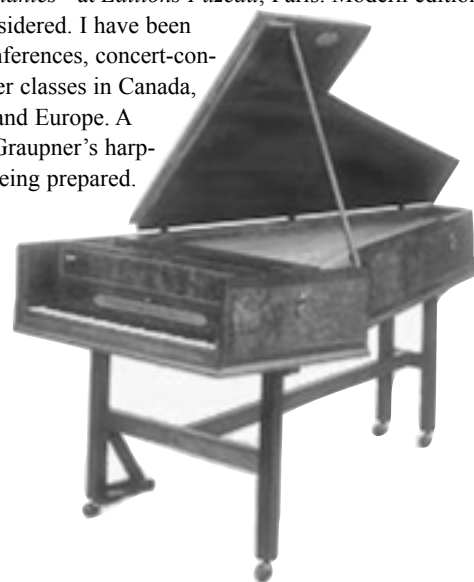
mostly in autograph form. From then on, I established very close links with the library.

Shortly after my trip to Yale University in November 2000, I bought a facsimile reproduction of 17 unedited partitas by Graupner published by *Les Éditions Fuzeau*, in 1993. Later, in February 2001, I received the photocopies of the manuscript of the original edition of 1722. The beauty of the music then slowly started to dawn upon me: I played it every day, became acquainted with the style of the composer, felt the richness of invention of his dance movements, his generosity and playfulness. In May 2001, after the enthusiastic response of the public to my interpretation of a Partita by Graupner in a recital, I decided to target most of my future efforts as a harpsichordist and musicologist to the revival of that composer. In November 2002, I finally made the trip to Darmstadt. After having established the catalogue of Graupner's harpsichord music, I studied the different sources and compared my ideas with Dr. Bill.

My work as musician and Artistic Director of *Les Idées heureuses* will be focussing from now on Graupner. I have already given five harpsichord solo recitals and two concerts involving *L'Ensemble des Idées heureuses*, all of which highlighted a programme exclusively dedicated to Graupner's music. Starting in September 2003, *Les Idées heureuses* will be presenting a new series of concerts and conferences dedicated exclusively to Graupner. Furthermore, during the summer of 2004, Graupner and the *L'Ensemble des Idées heureuses* will be featured in European Baroque music festivals, notably in Bruges, Belgium.

The Graupner Project is also developing thanks to the involvement of the Canadian record company, ANALEKTA, with the distribution of two series since 2002: **Partitas for Harpsichord and Instrumental and Vocal Music**. The first harpsichord recording (FL2 3109), issued in February 2002, was nominated for several prizes. Press reviews are already quite remarkable. Specialized media and several major newspapers, including The New York Times, have covered the Graupner Project and my work.

As a musicologist and teacher, I am preparing a facsimile edition of the original *Partien auf das Clavier* (Darmstadt, 1718) in the "Collection Dominantes" at *Éditions Fuzeau*, Paris. Modern editions are also being considered. I have been invited to give conferences, concert-conferences and master classes in Canada, the United States and Europe. A broader study on Graupner's harpsichord works is being prepared.



Graupner sur Analekta/ Biography on Analekta

Morgernstern, Ouverture pour flûte à bec
Olivier Laquerre, basse, Nils Brown, ténor, Claudine Ledoux, alto,
Natalie Michaud, flûte à bec, l'Ensemble des idées heureuses,
direction artistique et orgue: Geneviève Soly
À PARAÎTRE le 2 novembre 2004

Geneviève Soly, Partitas pour clavecin vol. 1 / FL2 3109

Geneviève Soly, Partitas pour clavecin vol. 2 / FL2 3164

Geneviève Soly, Partitas pour clavecin vol. 3 / FL2 3181

